

Le Musée du Débarquement redéploie ses ailes

A Sainte-Marie-du-Mont, dans la Manche, de nouveaux espaces enrichissent ce lieu de mémoire

Tourisme

Utah Beach (Manche)
Envoyé spécial

Lundi 6 juin. Pour Isabelle Attard, directrice du Musée d'Utah Beach depuis le mois d'octobre 2010 à Sainte-Marie-du-Mont (Manche), cette journée restera, toutes proportions gardées, son D Day. Fermé neuf mois plus tôt pour procéder à une rénovation importante, le musée construit autour d'un ancien blockhaus du point d'appui WN5, à l'endroit même où les troupes américaines ont pris pied sur le sol normand le 6 juin 1944, a rouvert ses portes au public.

L'événement a pris une dimension particulière pour ce musée municipal créé en 1962 par Michel de Vallavieille, maire de Sainte-Marie-du-Mont de 1949 à 1991. Non seulement il se trouve enrichi de documents supplémentaires, mais il se trouve également sensiblement agrandi, car il a dû accueillir... un avion. Un des rares exemplaires de B26 Marauder qui reste dans le monde.

L'histoire de cet avion entré dans l'Histoire ressemble à un mélo américain. Le 6 juin 2007, David Dewhurst Jr, lieutenant gouverneur du Texas, et son frère Gene visitent le Musée d'Utah Beach. Au détour d'une vitrine, ils reconnaissent leur père sur une photo d'époque. Une de ces photos, jaunies par le temps, où l'on voit le major David Dewhurst posant avec l'équipage de son B26 au pied de l'appareil. Jusqu'alors, ils ignoraient tout du passé de leur père, mort en 1947 alors que l'ainé, David, avait à peine 2 ans. Tout juste, savaient-ils qu'il avait parti-



Objet phare du musée, le bombardier B26 Marauder, parké dans un hangar sur mesure. ALEXANDRE FERNANDES/MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

cipé au Débarquement et connaissait son numéro d'escadron.

Chef d'escadrille de l'US Air Force, David Dewhurst avait participé aux commandes de son B26 baptisé *Dinah-Might* - probable jeu de mots autour de dynamite - au bombardement des blockhaus du mur de l'Atlantique, le 6 juin, à

6 h 24, et notamment celui du point d'appui WN5, autour duquel a été construit le musée.

Dès le lendemain de leur découverte, les frères Dewhurst rencontrent le maire de Sainte-Marie-du-Mont. « C'est de cette rencontre qu'est né le projet d'extension du musée », rappelle Isabelle Attard.

Les enfants du major David Dewhurst, riches industriels texans, veulent en effet « faire quelque chose pour ce musée », qui peine à exposer son fonds documentaire et d'objets par manque de place. Ils proposent donc d'aider financièrement la commune dans un projet de rénovation et d'agrandissement, à hauteur de 1 million d'euros. Finalement, le projet mené sous la houlette de l'architecte Nicola Kelemen - qui est aussi à l'origine du *Visitor Center* de la pointe du Hoc - a permis de tripler la surface d'exposition.

Le musée passe ainsi de 1000 m² à 3000 m² permettant ainsi d'exposer pour la première fois des souvenirs importants de la seconde guerre mondiale, comme cette carte de 16 m² représentant la région installée dans les bureaux du général Joseph Lawton Collins, qui a débarqué à Utah Beach à la tête du 7^e corps d'armée américain. Finalement, les frères Dewhurst aideront le musée à hauteur de 2 millions d'euros sur les 6 millions qu'auront coûté la totalité des travaux.

Incontestablement, l'un des objets phares du musée devrait être le fameux bombardier B26 Marauder, parké dans un superbe hangar sur mesure de 800 m², tout de verre et d'acier. Un avion dont il ne reste à ce jour que cinq exemplaires. Alors, faute d'avoir pu être acheté, l'avion a été prêté gracieusement au Musée d'Utah Beach par le Musée de l'air et de l'es-

pace du Bourget (Seine-Saint-Denis), pour une durée de cinq ans.

Isabelle Attard fourmille déjà d'idées pour le futur du musée. Ainsi, ses cinq années passées à la tête du Musée de la tapisserie, à Bayeux, et sa connaissance de la célèbre *Tapisserie de la reine Mathilde* lui ont déjà donné envie de créer, pourquoi pas, une exposition temporaire autour des similitudes entre la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant et le Débarquement du 6 juin 1944.

Les sites relatifs aux conflits accueillent plus de 6,2 millions de visiteurs par an

Et si l'on s'étonne du grand écart entre le XI^e siècle et la seconde guerre mondiale, Isabelle Attard se veut rassurante : « Il y a beaucoup d'analogie entre les deux opérations dont une évidente : c'était une opération amphibie de grande ampleur. » Pour l'anecdote, elle assure même que le général américain Patton avait appelé son chien Guillaume par admiration pour le fils de Robert le Diable.

Avec l'arrivée de l'avion, un char amphibie LVT-2 Water Buffalo complètement restauré, une barge de débarquement complète et tous les autres objets enfin sortis des réserves, comme la veste d'uniforme du général Collins, Isa-

Les sites les plus visités

Champagne-Ardenne Ossuaire de Douaumont, Verdun-douaumont.com; Mémorial de Verdun, Memorial-de-verdun.fr

Limousin Centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane, Oradour-souviens-toi.fr

Nord-Pas-de-Calais La Coupole, centre d'histoire et de mémoire (Saint-Omer), Lacoupole-france.com

Normandie Mémorial de la Paix de Caen, Memorial-caen.fr; Musée du Débarquement d'Arromanches, Musee-arromanches.fr; Musée Airborne de Sainte-Mère-l'Église, Airborne-museum.org; Musées de Pegasus Bridge (Bénouville) et batterie de Merville, Pegasusbridge.fr; Le Grand Bunker et Musée du Mur de l'Atlantique (Ouistreham), Musee-mur-atlantique.com; Musée mémorial d'Omaha Beach (Saint-Laurent-sur-Mer), Musee-memorial-omaha.com.

Picardie Historial de la Grande Guerre (Péronne), Historial.org

belle Attard compte bien accueillir plus de 100 000 visiteurs par an à l'horizon 2012, contre 80 000 visiteurs aujourd'hui.

Cette tendance est aussi conforme à l'engouement que connaît le « tourisme de mémoire » en France. Tous ces sites, ces musées, ces monuments, donnent l'occasion de faire un véritable travail de mémoire, alors que le nombre de témoins vivants va s'amenuisant. « Autrefois, ces musées n'attiraient que des anciens combattants, aujourd'hui, ce sont des touristes qui visitent ces sites dans le but de comprendre ou dans un souci de transmission en direction de leurs enfants », explique un spécialiste.

Chaque année, les sites historiques relatifs aux conflits contemporains comme les cimetières militaires, les citadelles, les musées, les villages martyrs, accueillent plus de 6,2 millions de visiteurs, selon une étude commandée par le ministère de la Défense.

Le tourisme de mémoire ne se limite donc pas à la deuxième guerre mondiale. Toutes les collectivités locales ont désormais les yeux rivés vers 2014, lorsque sera célébré le centenaire du début du premier, et plus meurtrier, conflit mondial. ■

François Bostnavarone

Musée du Débarquement d'Utah Beach, ouvert de février à novembre. Entrée : adulte, 7,50 euros; enfant, 3 euros. Utah-beach.com.